

CHRONIQUE PÉTROLIA no 3

PÉTROLIA

Leader en exploration pétrolière au Québec



Le Président de Pétrolia est comme une queue de veau. Qu'il oublie son cellulaire à Winnipeg et qu'il s'en rende compte à Toronto, n'étonne personne. Qu'il roule direction Ouest à partir de Sept-Îles pour se rendre à Havre-Saint-Pierre n'étonne pas davantage. Aussi avons-nous résolu de lui attirer un accompagnateur. Puisqu'il insiste pour conduire, c'est sans enthousiasme que le volontaire désigné l'accompagne comme son ombre.

Extrait du discours du Président lors de l'Assemblée annuelle des actionnaires

Nous reproduisons aujourd'hui des extraits du discours aux actionnaires de Pétrolia, prononcé le 25 février dernier à l'occasion de l'Assemblée annuelle des actionnaires.

... Quand vous serez convaincus comme moi du potentiel pétrolier de l'Est du Québec, vous trouverez vous aussi qu'il est impensable de continuer à importer 12 milliards de dollars de pétrole par année. Mettons-nous au travail comme Québécois et ne nous laissons pas intimider par le discours politique. Se priver de ce pétrole, c'est se priver d'un levier de développement économique essentiel à l'épanouissement de notre société...

Chemin parcouru depuis 2003

Au tout début de l'aventure de Pétrolia, la Société possédait quelques permis, quelques vieilles lignes sismiques qu'elle avait achetées et la connaissance que d'autres, avant elle, avaient noté des indices de pétrole sur l'ensemble de nos territoires. En somme, Pétrolia avait peu à offrir aux investisseurs pour lui faire confiance. Comme on dit, c'était un «long shot»...

Pétrolia possède aujourd'hui des intérêts sur des permis qui couvrent près de 15 000 kilomètres carrés, en Gaspésie, sur l'île d'Anticosti et au Nouveau Brunswick. Pendant que les autres sociétés pétrolières se préparaient à entrer dans la course aux shales gas entre Québec et Montréal, nous avons continué presque seuls à acquérir des permis propices pour le pétrole dans l'Est du Québec, tant et si bien que maintenant nous contrôlons plus de 70% du potentiel pétrolier on shore du Québec. Cependant, ces permis n'auraient pas de valeur sans les découvertes de Haldimand et une cible plus que prometteuse sur Anticosti...

Pétrolia est beaucoup mieux équipée aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été...Ce que nous pouvons dire c'est que le potentiel est important. Probablement pas autant que certains l'ont proclamé, mais du pétrole, il y en a sur Anticosti, il y en a même beaucoup. Il nous restera à vérifier si nous pourrions le récupérer et dans quelle proportion. Mais savoir où il se cachait sur Anticosti, est déjà un grand pas de franchi.

Il y a aussi Haldimand et le potentiel gaspésien que ces derniers jours ont eu tendance à nous faire oublier. Une découverte, une vraie celle là, en ce sens qu'on a déjà extrait un peu de pétrole et que nous sommes en voie de faire de ce gisement,... le premier en exploitation commerciale de l'histoire du Québec...

D'un rêve un peu fou à la création d'une société pétrolière

Derrière le rêve de trouver du pétrole au Québec, un autre rêve, plus ambitieux celui-là, se cache, celui de créer une véritable société pétrolière... Pétrolia souhaite se développer, jusqu'à pouvoir maîtriser sa destinée. En clair, nous souhaitons développer notre expertise, développer le potentiel de nos permis et être un jour en mesure de générer les revenus qui nous permettront d'en contrôler le rythme dans le meilleur intérêt de nos actionnaires, bien sûr, mais aussi de faire en sorte qu'une entreprise d'ici joue un rôle de premier plan dans le développement du potentiel du Québec.

Le défi qui nous confronte est important. Le potentiel que nous avons mis en lumière exige des capitaux importants, bien d'avantage que ceux dont nous avons eu besoin jusqu'à présent. Ce qu'il nous reste à faire pour démontrer la possibilité d'extraire le pétrole des shales du Macasty où il est emprisonné ne se limite pas au défi technique, mais exige un apport financier considérable. À vue de nez, 100 millions \$ n'est pas exagéré. 200 millions \$ est peut-être même plus près de la réalité. Il faut ajouter à cela les besoins pour la Gaspésie, où le développement d'Haldimand imposera des investissements importants, ainsi qu'à Bourque, où un premier forage pourrait s'avérer captivant.

Incertitudes

Malgré l'importance des défis qui nous confrontent, ... il en est un sur lequel Pétrolia n'a pas de contrôle. Je parle ici du climat actuel qui règne au Québec depuis quelques mois relativement aux activités pétrolières et gazières.

Ce climat commence à susciter des inquiétudes dans l'industrie. Pétrolia en est déjà la victime. En effet, des discussions ont été rompues avec un éventuel partenaire pour l'un de nos projets...

Le climat actuel que l'on connaît au Québec constitue un élément défavorable... c'est un risque additionnel qui s'ajoute aux risques géologiques, aux risques technologiques, aux risques financiers, etc...

Pour l'instant, le risque le plus important est certainement celui de l'acceptabilité sociale... Il est normal que nos concitoyens soient inquiets... Comme eux, nous croyons que le développement de cette industrie ne doit, en aucune façon, se faire au détriment de la sécurité environnementale, tant physique, biologique qu'humaine.

Soyez assurés que nous mettons tout en œuvre pour réduire au plus strict minimum imaginable ces risques dans le plus grand respect des préoccupations de nos concitoyens et tout en reconnaissant l'importance d'inscrire le développement de notre Société dans une perspective de développement durable.

Conclusion

Jusqu'à maintenant, Pétrolia a été supportée par de petits actionnaires, principalement Québécois, n'en déplaise à ceux qui aimeraient bien que l'on soit étranger pour mieux nous critiquer... Pétrolia demeurera t-elle québécoise? C'est mon vœu le plus cher. Je comprends aussi qu'il y a des limites à se reposer uniquement sur de petits actionnaires... Les événements des dernières semaines nous ont-ils placés sur l'écran radar de la haute finance québécoise? Si tel est le cas, ça aura au moins eu ça de bon ...

Pour toute question ou commentaire,
contactez nous à :
chronique@petroliagaz.com